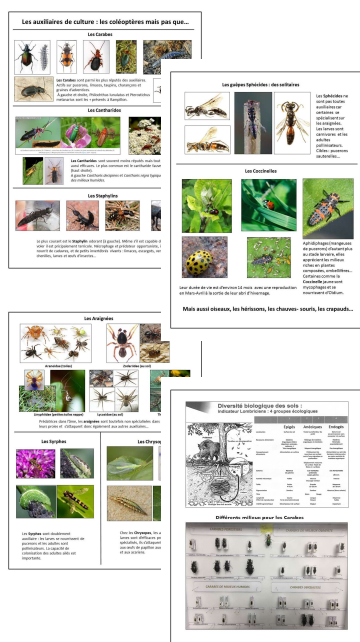


Mieux connaître les auxiliaires des cultures pour réduire l'usage des phytos

Le site expérimental de Rampillon n'est pas seulement un lieu d'analyse de la qualité de l'eau. Depuis plusieurs années, AQUi Brie, le SM4VB et l'INRAE (ex-IRSTEA) observent comment ces zones tampons permettent de lutter contre l'érosion de la biodiversité et notamment celle qui peut être directement liée à l'activité agricole :

les fameux auxiliaires des cultures.



Avec une année comme cette année et l'explosion des populations de pucerons, lorsque l'on pense auxiliaires des cultures on pense principalement aux **entomophages** (ceux qui se nourrissent d'insectes) mais ils prennent bien des formes et des fonctions différentes (oiseaux, mammifères, vers, ceux qui se nourrissent des champignons, ceux qui se nourrissent des limaces, ceux qui se nourrissent de rongeurs). Il y a donc une vraie complexité.

L'objectif de la matinée était de discuter des informations dont nous disposons, de la façon dont les agriculteurs observent ces auxiliaires, les accueillent, les protègent. **Comment passer à l'action ? Comment mieux se servir des auxiliaires en les protégeant mieux ?**

Cédric Chaumont d'IRSTEA a apporté deux éléments de discussion: des fiches de reconnaissance des différents types d'auxiliaires entomophages et principalement insectes et araignées, ainsi qu'une étude produite sur le site à partir d'une observation ponctuelle d'un entomologiste.

Que retenir ?

Il existe une très grande diversité d'auxiliaires : parasitoïdes, prédateurs, larves, adultes, volants ou pas.

Leur répartition sur une surface comme la zone tampon de Rampillon dépend de nombreux critères mais principalement du type d'habitat.

Un habitat, c'est un certain nombre d'éléments physiques et paysagers qui caractérisent un milieu de vie pour des espèces (la haie, la mare, la bande enherbée, le bois, le bord de champs, ...).

Les espèces sont soit spécialisées (à un habitat ou une cible), soit généralistes et opportunistes.

Chaque auxiliaire va agir différemment sur le cycle biologique du ravageur (à un stade donné, précocement, tardivement, ...)

La diversité des auxiliaires est donc essentielle pour réguler efficacement une pression ravageur sur toute la durée du cycle.

La MAE , un outil ...

Les mesures agro-environnementales dans leur ensemble sont un outil important de création, de financement et d'entretien de ses habitats. Un certain nombre de mesures permettent de créer une mare, une haie, une zone enherbée enrichie par une plus grande diversité d'espèces végétales. Le diagnostic « biodiversité » préalable à cette mesure permet de la positionner judicieusement y compris pour favoriser la présence et la diffusion d'un plus grand nombre d'auxiliaires dans la plaine.

L'Exemple des coccinelles ...

Emblématique de la lutte contre les pucerons. Les agriculteurs présents ont tous dit en avoir vu pendant la phase d'explosion des pucerons. Mais quelles coccinelles ? Combien ? A quel stade ? On voit souvent plus les adultes que les larves. Les populations explosives de coccinelles « importées » dans le cadre de la lutte biologique et relâchée dans la nature ont-elles eu un impact sur les populations autochtones et d'autres auxiliaires ? Quelles explications pour ce retard dans les processus de régulation des pucerons par les auxiliaires ? N'étaient-ils pas assez nombreux ou pas assez diversifiés pour réguler la population de ravageur ? **Les Staphylyns, les Syrphes et les Chrysopes eux aussi régulent les pucerons avec efficacité. Étaient-ils là ?**



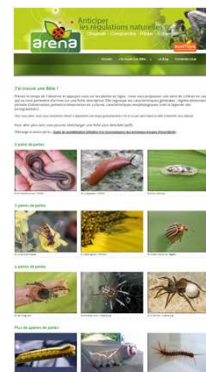
Pour répondre à ces questions, il faut poursuivre l'observation des populations et des ravageurs et ceci sur un temps plus long.

Comment peut on coordonner l'observation des équilibres à l'échelle de la plaine ?

Apprendre à reconnaître et choisir certains auxiliaires indicateurs ?

Se mettre d'accord sur un protocole simple d'observation partagé (Où ? Quand ? Comment ? Quoi ?)

C'est un vrai chantier collectif que nous pourrions essayer de mettre en place pour se servir efficacement des auxiliaires dans la plaine.



Ressources disponibles:

- Les fiches créées par IRSTEA et l'étude sur la biodiversité du site de Rampillon sont disponibles sur demande auprès de l'animation territoriale d'AQUI' Brie. Les fiches des chambres d'agriculture [Rhône-Alpes](#) et [Ardèche](#) sont téléchargeables.
- Les sites internet <http://arena-auximore.fr/jai-capture-une-bete/> (ludique et didactique) ou <https://ecophytopic.fr/search/base-abaa> (académique et savoir faire les choix avec les filtres)
- Le livre de référence de l'ACTA – Auxiliaires des cultures - ISBN 978-2-85794-283-2



Au-delà des seuls entomophages, d'autres types d'auxiliaires de culture comme les **vers de terre** et/ou la microfaune du sol peuvent également être observés simplement. Pour rappel, c'est le sujet de questionnement des agriculteurs de Nangis réunis dans le **GIEE pour l'amélioration de la biodiversité aérienne et souterraine des sols (ABASS)**. Les premières actions seront présentées dans l'hiver et nous étudierons la possibilité d'accueillir de nouveaux agriculteurs pour participer à cette réflexion et enrichir les analyses, suivis et animations.

Contactez l'animatrice agricole si vous souhaitez poursuivre la réflexion . marion.personnic@aquibrie.fr 06 07 99 34 99



**Contrat d'animation des captages Grenelle
de Nangis sur le territoire de l'Ancoeur**

2020-2024

